

**Le temps est venu de transmettre et de donner la parole donnée ;
au gré des vents elle portera ses effluves et la douceur du miel
envahira les cœurs et les lèvres assoiffées se désaltéreront au son
de la trompette et du Vent ! La tâche accomplie prend racine
en terre et combien de ramures porteront du fruit et dans
les rivières souterraines, viendront se nourrir les âmes assoiffées !**

[Katia] C'est dans la souffrance que naissent et peuvent être entendues les plus belles pages d'écriture, car la souffrance est Sienna et la souffrance a porté le devenir en l'homme. Crois-tu vraiment que tu trouveras le repos en ta demeure, petit homme, qui que tu sois, si tu ne sais pas aimer ? Et la souffrance est don de soi jusqu'au martyr pour que la Lumière qui écrase la ténèbre perce le cœur de l'homme et le revivifie en Son amour.

Oui, tous nous naissons et tous nous renaissions et tous sommes saisis par cette Lumière d'amour qui nous inonde, nous illumine et nous berce. Nous sommes tous les rivières souterraines de Son Cœur en lequel nous naissons. Dans les méandres du moi, l'homme s'égare mais en les splendeurs du Ciel, il vibre en faisceaux de lumière.

Ne descends pas les marches dans le cœur meurtri, il faut relever paupières et regarder à plein vent le Vent qui souffle et qui en vainqueur accourt et s'annonce. L'Esprit de Père, oui, l'Esprit de Dieu envahira le monde terni par la misère. Les âmes mortes se réveilleront à la Gloire du Père et les larmes amères versées dans les souffrances de la sécheresse poseront leurs demeures en Cœur de Dieu, en Cœur de Père. Ô, que de joie alors en le cœur des hommes, que d'envol en les âmes, que de pleurs amers chassés, que de paupières levées !

Vous verrez le Soleil de Dieu, enfants de l'espoir, vous verrez la Lumière incendier la ténèbre et vous ne verrez plus rien que la Lumière. Le cœur en paix, le cœur en liesse, vous chanterez l'Alléluia du Ressuscité ! Le temps vient, et il vient bientôt, de déposer les arcs et les frayeurs en les pièges d'en-bas et d'accourir en volant à pleines ailes à la Lumière, Sa Lumière - LUI - qui descend sous les voiles du Vent. L'Esprit, Son Esprit brûlera vos contrées afin d'en incendier l'ivraie. La douleur, vous ne la sentirez plus puisque vous serez transportés en Sa Demeure d'Amour.

Ne voyez-vous pas les ailes du papillon qui vole à l'appel de la Lumière ?
Ne voyez-vous pas le grain qui pousse sous la cendre ?
Ne voyez-vous pas les vents s'envoler à l'appel du grand Vent ?
Ne voyez-vous pas l'Étoile briller en tous vos cœurs meurtris ?

Il a perdu la bataille, le démon démantelé ! Il a perdu la bataille et et il lutte encore, mais pour combien de temps, à se débattre dans ses miasmes.

Élève cœur en Cœur de Dieu. À la terre ne t'attarde pas, le Soleil attend tout homme qui vers Lui pose sa demeure et le Soleil attend tout homme pour le délivrer des torpeurs et des mensonges de l'Endormeur. Mais il viendra un temps, et il vient, où le souffle puissant du Vent de

Dieu balaiera tous les sous-fifres. La Bête s'endormira dans son marasme et dans les eaux fétides et puantes terminera sa course.

LA DÉLIVRANCE EST PROCHE ET ELLE VIENT CELLE QUI ANNONCE LA VICTOIRE !

Gardez prière en le cœur, ne baissez pas la garde, que le souffle du Vent habite vos cœurs et que vos âmes s'envolent à l'appel de la Colombe ! Sur la terre j'ai lancé le pavé du Ciel, pavé de lumière et de paix, pour éclairer vos demeures et pour les fortifier, en vous disant qu'aimer est le plus bel envol de l'amour, que l'homme a des ailes et qu'il doit apprendre à s'envoler pour voler toujours plus haut et atteindre nos demeures et épouser nos joies !

Petit être d'en-bas, perdu dans les méandres d'un monde sourd et muet aux appels d'en-Haut, il est temps maintenant de laisser s'envoler la Colombe afin qu'elle porte le message en toutes les contrées ; petit serviteur inutile et aimé des mille feux de nos amours, descends en ta demeure retrouver le Bien-Aimé qui en toi pose flambeau. Souviens-toi : la lumière n'est pas faite pour être mise sous le boisseau¹ et le temps vient de transmettre la parole donnée.

Réjouis-toi, dans les vignes pousse le grain et le raisin à venir est de pourpre et de vermeille. Que de joies fleuriront en le cœur des sans-vie, que de flammes de paix descendront en les cœurs ! Et vous verrez alors fleurir en chacune de vos vies le Cèdre majestueux qui vous invite en Sa Demeure.

Réjouissez-vous, les temps viennent ! Il est temps de fermer demeures aux cris enragés des hyènes et dans le secret de la caverne du cœur, de brandir le flambeau de la Lumière qui se dressera tel un chêne en le cœur de l'homme.

Avance et pais. Avance et réjouis-toi ! Le temps est venu de transmettre et de donner la parole donnée ; au gré des vents elle portera ses effluves et la douceur du miel envahira les cœurs et les lèvres assoiffées se désaltéreront au son de la trompette et du Vent !

Réjouis-toi, le temps est donné. La tâche accomplie prend racine en terre et combien de ramures porteront du fruit et dans les rivières souterraines, viendront se nourrir les âmes assoiffées !

Réjouis-toi, Terre, tu retrouveras vigueur et force et au chant de la Colombe, tu poseras tes ailes et en un même parfum, la terre renouvelée sera !

Chante et crie de joie, serviteur inutile, l'obéissance a porté le fruit de l'amour qui vivifie.

Âme, âme, âme, le temps est venu de savourer la liqueur du fruit et dans les veines de la terre assoiffée, de porter rivières et sources vives.

Je te porte la paix de ma joie, je te porte la joie de mon cœur, je t'invite à l'ivresse de l'amour, la transfusion de l'Esprit qu'en toute demeure porte le Vent.

Réjouis-toi, la tâche accomplie porte fruit et le Vent qui descend apporte paix et douceur qui abreuveront les rivières souterraines de la terre.

1) Cf [Mt 5, 15]

Viens, que je te berce encore dans mon vent, dans le secret des cœurs.

Katia fleur, en fleur de partage

[Christine] Oh, combien m'as-tu donné Katia !

[K] Tout l'amour de mon cœur, tout l'amour de mon être qui en volutes t'habille de lumière. Que cette lumière d'ici berce vos cœurs d'en-bas en la Lumière unique !

Transformés par le Feu, irradiés dans la Lumière, bercés par le chant nuptial de l'âme qui s'abandonne en son Sauveur, vous marcherez vers la Voie lactée, le cœur dans les étoiles, l'âme venant se nourrir à la Source, l'unique Source d'Eau vive - LUI - qui attend chacun et qui de Son doux chant ramène Ses brebis au berceau de l'Amour !

[Un peu plus tard]

[K] Veille, veille en ton cœur car je suis là et je t'éveille. Les sources vives porteront le parfum de l'Amour et s'envoleront vers les étoiles les cœurs des enfants abandonnés.

Les grenades² en mille soleils exploseront leurs graines, la pourpre de leurs veines enflammera les cœurs et le sang pourpre nourrira les veines de la terre.

Engrangez, engrangez le grain ! Vient le temps de la distribution, vient le temps du don à l'humanité. Ils ont voulu éteindre la flamme les faiseurs d'orage et ils n'ont fait que la raviver. Ils veulent éteindre la braise et la braise souffle son vent qui les anéantira. La soif, en flamme de feu, brandira l'épée en les cœurs pour transpercer les derniers bastions de résistance et l'Eau vive coulera en le corps de l'homme et l'Eau vive diffusera son parfum de paix et d'amour et l'Eau vive brûlera la flamme sèche afin de l'incendier et renaîtront alors les moissons en les cœurs desséchés. Ils battront du Vent de Dieu, les vieillards nouveaux-nés, les cœurs desséchés ; leurs yeux, leurs lèvres, leurs oreilles, leurs membres danseront au son de la cithare et de la harpe. Toute douceur les envahira, ils enlaceront les marches du Ciel et franchiront les portes en chantant et psalmodiant.

La paix, âme, la paix reviendra et dans un élan je t'envolerai avec moi pour te montrer les saveurs de feu du Palais du Roi. Oui, je te prendrai la main et tu marcheras et tu t'envoleras avec moi en des contrées inconnues de toi. Ton sourire à l'abandon verra fleurir en toi les sources vives et tu te laisseras bercer par le doux clapotis du chant de l'Amour qui posera sur tes lèvres le baiser nuptial. Et tu l'entendras dire : «Entre en Ma demeure, enfant de Mon Cœur. Sans cesse Je t'ai cherchée, sans cesse Je t'ai accompagnée et J'ai fait de toi Mon aimée afin de bercer ton âme dans Mes palais d'ivoire. Je t'ai aimée, Je t'ai souri, Je t'ai appelée tant et tant de fois et maintenant Je viens te prendre et contre Mon Cœur Je viens bercer le tien. Entends, enfant, l'appel du Vent. Les vagues ne te ramèneront plus à la berge, mais à la Berge du Ciel tu seras appelée. La paix t'habitera et Je déposerai ta demeure en la Mienne, afin de te garder dans Mon ivresse et de t'envahir de Mes enlacements.

2) Les cœurs.

Je viendrai te surprendre et tu seras Mienne pour l'Éternité. Aux sources vives, dépose le clapotis de ton cœur et bois l'élixir donné».

[Plus tard]

[K] Ne pleure pas, prends mon bateau ivre et entre dans la vague des nouveaux-nés en Ciel. Demeure n'est pas perdue et demeure est enflammée. Tu seras fortifiée et nourrie du sel de la force. C'est en mille racines que s'épanouiront tes vergers.

Tu as pris la tâche à cœur et le Cœur de Lumière a inondé ton âme. Tu as été nourrie à la mamelle du Cœur de Dieu et en force as grandi. Souviens-toi de David face à Goliath³. Le petit caillou planté en terre a diffusé sa force et la force a envahi les sentiers cachés, la force a grandi, elle s'est levée tel un soleil que seul le cœur de l'homme peut voir, le cœur de l'homme assoiffé d'amour et de liberté.

Toutes les veines du livre porteront leurs fruits et désaltéreront, transformeront, réjouiront tous les navires des hommes attentifs aux dons de Dieu. Et l'appel grandira et les filets d'Eau vive se répandront et toute terre d'accueil trouvera la paix dans l'extase du cœur éveillé et réveillé. «Éveille-toi, ô toi qui dors !» chanteront les filets d'Eau vive et ils entreprendront en la demeure, en toute demeure, les désaltérer jusqu'à plus soif.

Ô, que ces temps qui viennent ne trouvent pas endormis les enfants du Pain ! Le Pain à tous est donné, que celui qui vient s'en nourrir goûte à la douceur de l'Eau vive qui carillonne en lui les mille feux de l'amour ! Éveille-toi, ô toi qui dors, qui que tu sois et entre dans la danse des nouveaux-nés !

3) Cf. [1S 17, 32-54]